

DOUDEAUVILLE

*Seine-Maritime, canton Gournay-en-Bray,
arrondissement Dieppe, 82 habitants*



L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ÉTIENNE est située le long de la rue principale du village de Doudeauville sur un terrain en légère déclivité. Le cimetière qui l'entourait a été déplacé. La dédicace à saint Étienne n'est pas rare en Normandie et témoigne d'une implantation ancienne ; en effet, le village possède une église dès le X^e s. et les dîmes de la paroisse sont données à l'abbaye voisine de Saint-Germer-de-Fly par le connétable Hugues de Chaumont en 1118.

L'église présente un plan allongé avec une nef à vaisseau unique et un chœur à chevet plat, le clocher hors œuvre, de plan carré, étant situé dans l'angle nord. Les vestiges sur le clocher d'une fenêtre ogivale obturée semblent indiquer une construction primitive du XIII^e s., avec des adjonctions du XVII^e siècle : sacristie au droit du clocher et porche à piliers de briques portant la date gravée 1699. C'est peut-être à la même époque que les élévations ont été reprises pour régulariser les fenêtres et les souligner de brique comme la corniche qui règne sous le toit. La couverture des longs pans a conservé ses petites tuiles et le clocher est couvert d'une courte flèche octogonale revêtue d'ardoises au-dessus d'une corniche de pierre.

Sous le porche, on pénètre dans l'église par un portail roman en plein cintre ; la longue nef est largement éclairée par quatre verrières sur chaque côté et pavée de terre cuite ancienne. La charpente a été modifiée pour en remplacer certaines fermes de bois par des entrails et poinçons

Doudeauville (Seine-Maritime)
Église Saint-Etienne
Façade nord



1

Doudeauville (Seine-Maritime)
Église Saint-Etienne
1. Vue intérieure
2. Plan

métalliques, plus discrets dans les fausses voûtes – de plâtre ou de lambris comme ici – que le goût du XIX^e s. aimait à répandre dans les églises rurales. Le chœur, qui a également reçu un lambris de couverture en bois avec suppression des fermes, donne accès au clocher par une arcade en ogive.

De part et d'autre de l'arc triomphal, deux autels datant de la Renaissance sont surmontés de retables et de baldaquins du XVI^e s. ornés de rinceaux (classés M.H.). Dans le chœur on peut noter des stalles réservées au conseil de fabrique et aux chantres et, entouré de belles statues du XVII^e s. (I.S.M.H), le maître-autel surmonté d'un retable. Le grand tableau illustre la mort de saint Étienne lapidé à Jérusalem. Une statue de la Vierge, également du XVII^e siècle, est conservée dans la sacristie. Enfin la dalle funéraire de Jacques de la Houssaye, mort en 1648, est toujours en place.

En 2008, la Sauvegarde de l'Art français a accordé une aide de 6 000 € pour la réfection des toitures et des lambris de couverture de la nef et du chœur.

Chantal Waltisperger

